

# PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

## Baccalauréat 2020 : Mouila n'était pas en reste... hier

**LES** lycées publics Jean-Jacques Boucavel et technique Nyonda Makita sont les deux centres retenus.

Félicien NDONGO  
Mouila/Gabon

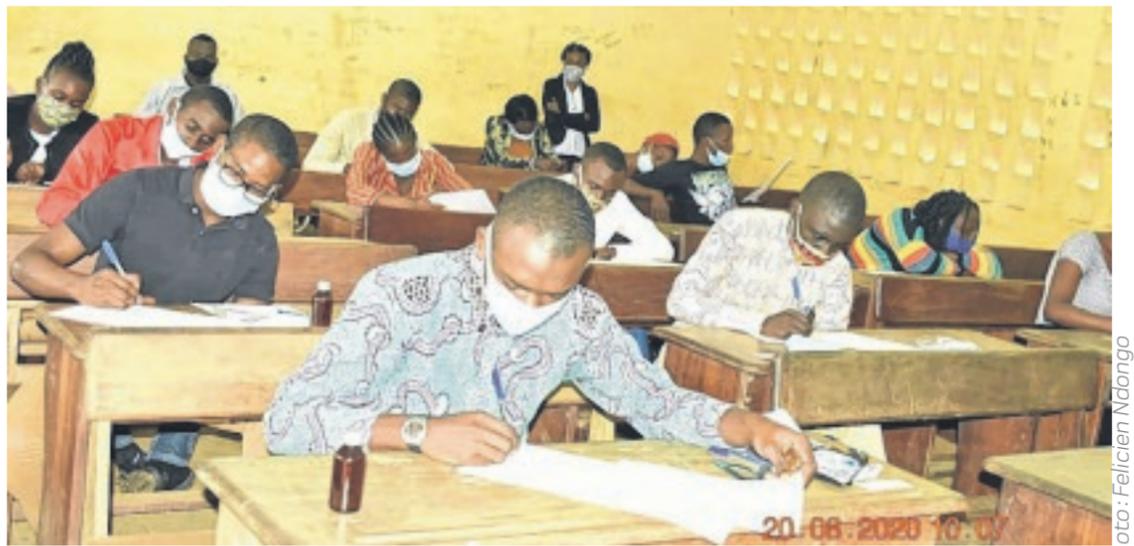
C'EST dans un contexte particulièrement marqué par la pandémie de Covid-19 que les candidats de l'enseignement général et technique ont démarré, hier, à Mouila, les épreuves écrites du baccalauréat session 2020, dans les deux centres retenus, à savoir les lycées publics Jean-Jacques Boucavel et technique Nyonda Makita qui accueillent, respectivement, 798 et 304 candidats.

Les présidents de deux centres

sont Raymond Patrice Ngama Eyi et Mme Tchango. Dans chaque site, des dispositifs sécuritaires de lutte contre le Covid-19 ont été placés à l'entrée et à l'intérieur de chacun d'eux, en respect des mesures barrières édictées par les pouvoirs publics.

Après le lavage obligatoire des mains, les différents candidats et les autres composantes concernées ont été "thermoflashés" avant d'accéder dans les salles. Les mêmes gestes ont été appliqués par les autres acteurs impliqués dans l'organisation matérielle et pédagogique de cet examen. Il s'agit, notamment, des membres du secrétariat, les enseignants, les surveillants, les forces de sécurité et de défense commis ainsi que les rares visiteurs.

Au centre du lycée Jean-Jacques-Boucavel, 32 salles



Vue de quelques candidats à l'examen du bac 2020 à Mouila.

ont été réquisitionnées pour recevoir 20 à 25 candidats en moyenne. Au lycée technique, le quota par classe est de 16 candidats pour 21 salles. C'est ainsi que dans l'ensemble, la distanciation

physique de 1 mètre entre les intrusants est respectée. Et le port de la bavette est obligatoire. Pour la première journée d'hier, les candidats de certaines séries ont planché, dans la matinée, par

écrit, contexte de crise sanitaire oblige, sur l'épreuve d'éducation physique et sportive. Seule la série B a ouvert son bal dans l'après-midi avec l'épreuve des sciences économiques et sociales.

## Port-Gentil: Louis Barrys Ogoula Olingo distribue les cartes et fixe le cap



Louis Barrys Ogoula Olingo, président du Conseil départemental de Bendjé, a fixé le cap.

**CHACUN** des trois vice-présidents connaît désormais ses attributions. Le nouveau président du Conseil départemental de Bendjé a également devisé avec les enseignants et les infirmiers agents sous tutelle de l'institution.

René AKONE DZOPE  
Port-Gentil/Gabon

LES journées de travail de Louis Barrys Ogoula Olingo ne sont pas de tout repos depuis qu'il a pris ses fonctions de président du Conseil départemental de Bendjé (CDB). Le nouveau

patron des lieux multiplie les séances de travail avec, notamment, le personnel de l'institution. Histoire de tâter le pouls, afin de mieux orienter l'action du bureau.

Dans un premier temps, il a distribué des portefeuilles à chacun de ses vice-présidents, conformément à l'esprit de

la loi sur la décentralisation. Ainsi, Saturnin Aubame, 1er vice-président, est en charge des affaires techniques; le deuxième vice-président, André Meye Nguema, s'occupe quant à lui des affaires sociales et culturelles; tandis que Bruno Essonghe Nwayombe (3e vice-président de l'institution) se voit confier la tête des ressources humaines. Tous ont reçu mission de ressortir les points forts et faibles de leurs champs de compétence, pour une "meilleure thérapie".

Louis Barrys Ogoula Olingo s'est entretenu aussi avec le personnel enseignant et médical rémunéré par le Conseil. Occasion pour lui d'enregistrer ses desiderata, avant de lui prodiguer, en retour, de sages conseils et de déclinier ses attentes qui se définissent en célérité, efficacité, rigueur, professionnalisme (...). Et ce, en vue de redonner un second souffle au Conseil départemental de Bendjé, notamment aux secteurs éducation, santé et environnement.

## Ntoum: Hyacinthe Minko m'Essone conduit à sa dernière demeure



Le cercueil du premier et ancien maire de Ntoum transporté vers son lieu d'inhumation.

Prosper Sax NZE BEKALE  
Ntoum/Gabon

C'EST à son domicile de Ntoum, sis au quartier Akoneki, que parents, amis et connaissances se sont retrouvés pour rendre un dernier hommage à Hyacinthe Minko m'Essone, le tout premier maire de la commune de Ntoum.

Né le 18 février 1942 à Simle, le disparu était un retraité de l'ad-

ministration gabonaise. Il avait servi, tour à tour, à la direction du Budget à Libreville et dans les antennes de Franceville et de Moanda. Puis, au ministère de la Planification, en qualité de chef de service administratif. Administration au sein de laquelle il a pris sa retraite.

Sur le plan politique, en 1996, au lendemain de l'érection de Ntoum en commune de plein exercice, il devient le tout premier maire de cette cité sous la bannière du Parti démocratique gabonais (PDG) au pouvoir. Il y restera deux mandats successifs. Le 18 février 2017, radié des rangs du PDG, il rallie le parti d'opposition "Les Démocrates" dont il défend les couleurs aux législatives couplées aux locales d'octobre 2018.

Président fondateur du groupe socioculturel "Doumakou" et de l'équipe de football "Les Hirondelles", il était père d'une nombreuse famille.